

**Serge Mongeau : portrait d'un éditeur rebelle**  
**Serge Mongeau: Portrait of a Renegade Publisher**  
**Serge Mongeau: retrato de un editor rebelde**

Pascal Genêt

Volume 56, Number 4, October–December 2010

Parcours et trajectoires de médiateurs culturels

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029041ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029041ar>

[See table of contents](#)

Article abstract

The doctor, author and publisher Serge Mongeau describes himself as a "rebel that does not accept compromise" (Mongeau 2005, 8). The man's life and work enable us to better understand the work of the Éditions Écosystème, a publishing company that runs counter current, occupying a special place on the publishing scene of Québec. Through the company, he participates in the public debates on political and social issues, free from political and ideological constraint or association.

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Genêt, P. (2010). Serge Mongeau : portrait d'un éditeur rebelle. *Documentation et bibliothèques*, 56(4), 169–174. <https://doi.org/10.7202/1029041ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Serge Mongeau : portrait  
d'un éditeur rebelle

PASCAL GENÊT

Doctorant et chargé de cours, Université de Sherbrooke  
Pascal.Genet@USherbrooke.ca

« Quelle impertinence ! Qui suis-je pour croire que des lectrices et des lecteurs prendront le temps de suivre le cheminement de ma vie ? »  
(Mongeau, 2005 : 10)

## RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

Serge Mongeau, médecin, auteur et éditeur se définit lui-même comme « un rebelle qui n'accepte ni les demi-mesures ni les compromissions » (Mongeau, 2005 : 8). À travers le portrait d'un homme engagé se dresse celui des Éditions Écosociété, une maison « à contre-courant » qui occupe une position unique dans le champ éditorial au Québec et qui est motivée par une volonté de prendre part aux débats publics sur des questions de société au prix d'un engagement politique et d'une indépendance idéologique à toute épreuve.

**Serge Mongeau: Portrait of a Renegade Publisher**

The doctor, author and publisher Serge Mongeau describes himself as a "rebel that does not accept compromise" (Mongeau 2005, 8). The man's life and work enable us to better understand the work of the Éditions Écosystème, a publishing company that runs counter current, occupying a special place on the publishing scene of Québec. Through the company, he participates in the public debates on political and social issues, free from political and ideological constraint or association.

**Serge Mongeau : retrato de un editor rebelde**

Serge Mongeau, médico, autor y editor, se define a sí mismo como "un rebelde que no acepta los términos medios ni los compromisos" (Mongeau : 2005, 8). A través del retrato de un hombre comprometido, se observa el de Écosociété, una editorial que va « contra la corriente » y ocupa una posición única en el campo editorial de Québec, motivada por la voluntad de participar en los debates públicos sobre asuntos sociales, comprometiéndose políticamente y manteniendo una independencia ideológica inquebrantable.

AVRIL 2010. Malgré deux poursuites en diffamation totalisant 11 millions de dollars de la part de deux compagnies minières canadiennes, les Éditions Écosociété célèbrent le deuxième anniversaire de la parution de l'ouvrage *Noir Canada, pillage, corruption et criminalité en Afrique*, à l'origine des procédures judiciaires. Comme l'indique le communiqué de l'événement : « *Passeurs d'idées, passeurs de mots, nous l'étions déjà ; plus que jamais, nous nous engageons dans la défense de la parole libre!* » (Écosociété, 2010). Il semble que la liberté de parole, avec les risques de censure qui en découlent, ait un prix élevé pour une maison d'édition qui a bâti un catalogue riche et diversifié dans l'intention délibérée de faire lire, réfléchir et agir autrement.

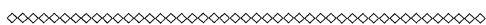
Entre le premier ouvrage paru en 1993, *Pour un pays sans armée*, et le dernier, *Lacrymos*, en 2010, plus de 120 titres ont été publiés. Curiosité, diversité des points de vue, engagement, participation aux débats, proximité avec les mouvements sociaux et alternatifs, indépendance sont autant de qualificatifs propres au catalogue unique d'Écosociété. Si le succès d'une maison d'édition est souvent une question de passion, de rencontres et de travail d'équipe, celui des Éditions Écosociété est lié à l'implication aussi énergique que charismatique de son fondateur.

À travers le portrait de Serge Mongeau se dessine le destin d'une maison d'édition à contre-courant. Cet article propose une réflexion sur les désirs et les réalités d'un éditeur face aux logiques d'uniformisation de l'offre et de rentabilité dominantes.

Né à Montréal en 1937, Serge Mongeau passe sa petite enfance dans Villeray, un quartier ouvrier de Montréal. Deuxième de quatre enfants, il grandit au sein d'une famille dont les parents ne sont « *ni riches ni pauvres* » (Mongeau, 2005 : 15) ; le père est vendeur dans un magasin d'appareils photographiques et la mère se charge de l'éducation de la famille. Passionné de lecture, son enfance se déroule au rythme des

1. Écosociété « Spectacle pour le 2<sup>ème</sup> anniversaire de *Noir Canada* » [En ligne], 19 avril 2010, <<http://slapp.ecosociete.org/fr/node/16779>> (Page consultée le 21 avril 2010).

*L'intérêt de Serge Mongeau pour la politique s'accroît par son implication dans la création d'un hebdomadaire qui conteste l'ordre établi, Québec-Press, aux côtés du poète Gérard Godin.*



saisons jusqu'à l'entrée, en 1950, à l'externat classique Sainte-Croix, devenu aujourd'hui le collège de Maison-neuve à Montréal. Attiré par le mouvement scout, Serge Mongeau se découvre une volonté de servir et de s'engager, volontarisme qui fut pour lui source de tourments et de déchirements entre l'appel de la vocation au point de songer à la prêtrise et le désir d'aider et de se rapprocher des plus défavorisés. Finalement, le désir d'aider s'est avéré le plus fort. Il choisit d'étudier la médecine afin de répondre à ses goûts et à ses aptitudes pour le scientifique et le social. Dès septembre 1958, il quitte le domicile familial pour s'installer en appartement et commencer ses études à l'Université de Montréal. En mars 1959, un groupe d'étudiants vient donner une conférence sur les Chantiers de Québec, créés sur le modèle des chiffonniers d'Emmaüs fondés par l'Abbé Pierre dans les bidonvilles de Paris. Serge Mongeau, en compagnie de cinq amis, décide, selon son expression, de « *partir le projet à Montréal* » (Mongeau, 2005 : 38). Situés dans le quartier ouvrier de Saint-Henri, les Chantiers de Montréal deviendront rapidement un lieu d'aide et d'échanges proposant du linge, des meubles, des cours, une banque alimentaire, des soins médicaux et des médicaments, ce qui permet à Mongeau de combler son désir d'engagement par un travail concret avec les défavorisés : « *après avoir vu la misère d'aussi près, il nous est impossible de continuer notre petit bonhomme de chemin comme avant. Il n'est plus de compromis possible, l'homme doit s'engager tout entier ou pas du tout.* » (Mongeau, 2005 : 38).

Cette immersion dans l'action se poursuivra quelques années plus tard, alors que, jeune médecin diplômé, Serge Mongeau constate les réalités sociales à travers la pauvreté, la précarité et l'accès limité aux services médicaux. Marqué par cette expérience et indigné de l'ignorance dans laquelle on maintient la population, il retourne à l'université pour poursuivre une maîtrise en organisation communautaire, en plus de s'intéresser aux questions de planification familiale. Rapidement, il s'implique dans le combat, tant sur le front de la contraception que sur celui de l'avortement, aux côtés du Dr Morgentaler. Ce combat pour le contrôle de la natalité et le droit à l'avortement le pousse à intervenir régulièrement dans les médias et à s'impliquer activement dans le centre de planning familial du Québec à Montréal où il organise une série de cours sur la sexologie et la contraception destinés aux professionnels de la santé et au public.

Le destin de Serge Mongeau est intimement lié à celui d'un Québec plongé en pleine Révolution tranquille, une période d'effervescence et d'euphorie partagée entre le discours nationaliste identitaire et le recul de l'influence de l'Église sur la société. Sentant le début d'un temps nouveau, le journaliste Jacques Hébert fonde les Éditions du Jour en 1961 pour répondre à l'intérêt du public avec des dossiers et des écrits polémiques dénonçant le statu quo ambiant ; les *Insolences du Frère Untel* (1960), *Les Fous crient au secours* (1961), *J'accuse les assassins de Coffin* (1963) et le premier ouvrage d'un certain Dr Mongeau, en collaboration avec Hubert Charbonneau, *Naissances planifiées. Pourquoi ? Comment ?* (1966), un livre d'information sur les techniques de contraception destiné aux médecins et à leurs patientes, sont publiés dès cette époque. Cette expérience de publication est si marquante que Serge Mongeau la qualifie de première « *leçon en édition* » (Mongeau, 2005 : 81). C'est le début d'une fructueuse collaboration ; plus de dix titres seront publiés aux Éditions du Jour entre 1966 et 1970, dont *L'Avortement, Paul VI et la sexualité* et une série en cinq volumes sur la sexologie. Tirée de la centaine de chroniques sur la sexualité que Serge Mongeau a fait paraître dans l'hebdomadaire illustré *Photo-Journal* de 1967 à 1970, cette série de cours sera vendue, en moyenne, à plus de 85 000 exemplaires par titre. Cette popularité grandissante lui offre l'occasion de devenir animateur de radio d'une émission quotidienne traitant de sexualité, « *Pour adultes seulement* », diffusée sur les ondes de CKVL Montréal.

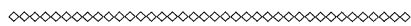
Parallèlement, l'intérêt de Serge Mongeau pour la politique s'accroît par son implication dans la création d'un hebdomadaire qui conteste l'ordre établi, Québec-Press, aux côtés du poète Gérard Godin, mais aussi par une rapide et amère incursion dans la vie politique en tant que candidat défait du parti québécois lors des élections provinciales de 1970. En pleine crise d'octobre de la même année, il se fait arrêter sans jamais connaître les raisons de son arrestation :

« *Selon la Loi des mesures de guerre, on n'a pas à la justifier. Je n'ai aucun moyen de me défendre ; j'ai perdu mes droits. Mais en y réfléchissant bien, je comprends que je dois m'avouer coupable de plusieurs qui semblent inacceptables dans notre société "juste" : je collabore régulièrement à un hebdomadaire qui conteste l'ordre établi, Québec-Press [...] J'ai manifesté ouvertement des opinions politiques durant la dernière campagne électorale en tentant de me faire élire comme candidat du Parti québécois dans Taillon [...] Enfin, faute suprême, je fais partie du comité exécutif du Mouvement pour la défense des prisonniers politiques québécois (MDPPQ) »*

(Mongeau, 2005 : 118-119).



*Serge Mongeau et les Éditions Écosociété  
ont pour raison d'être les notions  
d'engagement et d'indépendance,  
comme en témoignent les critères  
qualitatifs et éthiques imposés  
dans leurs choix éditoriaux.*



fondées, en septembre 1992, par Serge Mongeau avec la collaboration de Dimitri Roussopoulos, directeur des Éditions Black Rose et pionnier des mouvements pacifistes et écologistes, et de l'auteur Jacques B. Gélinas. La mission des éditions est, dès le départ, « *de publier des ouvrages critiques dans le but de poursuivre l'édification d'une écosociété plus humaine, libre et transparente où les rapports sociaux sont plus égalitaires et qui favorise une plus grande participation de citoyens et des citoyennes dans la sphère politique...* » (Écosociété, 2008). L'intention de départ était de lancer une maison d'édition composée de bénévoles, qui publierait trois à quatre titres par an et favoriserait un mode de gestion participative basé sur le principe de prise de décision par consensus et sur une absence complète de hiérarchie. Compte tenu de la spécificité idéologique d'Écosociété, une grande partie des ressources éditoriales est issue des réseaux universitaires, intellectuels et militants autour desquels gravitent les fondateurs de la maison d'édition, ce qui lui a permis de bâtir un catalogue diversifié selon les préoccupations du moment – Tiers Monde, exploitation forestière, élections américaines, effets de la mondialisation, commerce équitable – tout en respectant la mission et les valeurs de l'organisme et en étant proches des grands courants alternatifs.

Les co-fondateurs ayant rapidement quitté le navire, le catalogue des Éditions Écosociété est fortement influencé par Serge Mongeau et témoigne d'une volonté sociocritique, explicitement anticapitaliste et altermondialiste. Les affinités de la maison d'édition avec certaines alternatives politiques sont claires, en particulier pour le parti Québec solidaire. En témoigne le livre fondateur de la co-porte-parole Françoise David, publié sous le titre *Bien commun recherché*, et la candidature de Serge Mongeau pour le parti Québec solidaire dans la circonscription d'Hochelaga-Maisonneuve à Montréal lors des élections provinciales de 2008.

Le cumul des activités et des prises de position militantes, en plus de la forte notoriété publique de Serge Mongeau, contribuent à renforcer le positionnement distinctif de cette maison d'édition engagée et indépendante dans le paysage éditorial québécois. C'est sans doute aussi une façon de se distinguer dans un marché dominé par « *une littérature de guichet automatique fondée sur la reproduction de structures conformes à des schémas de lecture préétablis* » (Édition et pouvoir,

1995 : 40). Loin d'être une simple posture marketing de l'« éditeur-résistant » (Vidal, 2006 : 23) et fragile face aux phénomènes de concentration et de marchandisation du livre, Serge Mongeau et les Éditions Écosociété ont pour raison d'être les notions d'engagement et d'indépendance, comme en témoignent les critères qualitatifs et éthiques imposés dans leurs choix éditoriaux. Toutefois, adopter une position idéologique, explicitement socio-critique et souvent anticapitaliste peut comporter des risques de marginalisation et d'importantes difficultés, comme celle de demeurer un éditeur de niche, avec les conséquences qui en découlent, les ventes étant aussi faibles que la concurrence.

L'édition étant une activité à risque et incertaine, Écosociété dépend d'un équilibre fragile ; plus de 50 % des titres ont des ventes inférieures à 500 exemplaires. Malgré cette réalité, Serge Mongeau a toujours revendiqué une indépendance radicale, c'est-à-dire, pour reprendre les critères proposés par Bertrand Legendre, « *une indépendance éditoriale par la liberté totale du responsable de la maison de choisir ce qu'il veut publier, une indépendance financière par le contrôle total du capital par le responsable de la maison et une indépendance commerciale par le contrôle d'un outil de diffusion et de distribution* » (2007, 86). Si l'indépendance éditoriale semble acquise aux éditions, personne n'influençant directement les décisions, les contraintes sont nombreuses. En choisissant de fonctionner *a minima* et d'assumer l'ensemble des risques éditoriaux et financiers, comme les frais d'édition, de publication et de promotion en privilégiant l'autofinancement, les Éditions Écosociété font régulièrement face à des difficultés de trésorerie : « *C'est le prix qu'il faut payer pour une totale indépendance financière, pour ne pas perdre le contrôle et pour que personne n'influence directement les décisions éditoriales de la maison* » (Mongeau, 2008). Dès la parution du premier livre, *Pour un pays sans armée*, la question du financement est posée, les trois premières publications ayant été financées par une contribution volontaire des fondateurs. De 1994 à 2007, la maison d'édition expérimentera des modes de financement aussi diversifiés que les campagnes de souscription et les prêts sans intérêts, Serge Mongeau étant le principal bailleur de fonds. Le catalogue s'enrichissant, en moyenne, de neuf titres par an, l'éditeur décide de façon un peu paradoxale face à l'idée d'indépendance radicale « *de se qualifier pour obtenir des subventions en récupérant les droits de publication et des exemplaires de ces livres chez d'autres éditeurs pour les faire paraître aux éditions Écosociété avec une nouvelle couverture* » (Mongeau, 2008). Cette stratégie porte fruit et, dès 1995, les éditions sont admissibles aux principales aides gouvernementales. Condamnées à grandir à coups de subventions, les Éditions Écosociété ont reçu, au cours de la période 2000-2007, plus du tiers de leurs revenus en subventions. Cette situation illustre parfaitement la réalité d'une petite maison d'édition qui adopte une position optimale de production, avec



## Sources consultées

---

- David, Françoise. 2003. *Bien commun recherché*. Montréal, Écosociété.
- Deneault, Alain, en collaboration avec Delphine Abadie et William Sacher. 2008. *Noir Canada, pillage, corruption et criminalité en Afrique*. Montréal, Écosociété.
- Dupuis-Déri, Francis. 2010. *Lacrymos. Qu'est-ce qui fait pleurer les anarchistes ?* Montréal, Écosociété.
- Écosociété. 2008. *Catalogue général 2008*.
- Écosociété. 2010. *Catalogue*.
- Édition et pouvoir. 1995. Sous la direction de Jacques Michon. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval.
- Gordon, Anita et David Suzuki. 1993. *En route vers l'an 2040 : un portrait saisissant de l'état actuel de notre planète et des illusions qui menacent notre avenir*. Montréal, Libre Expression.
- Legendre, Bertrand. 2007. Quel avenir pour les éditeurs de tailles moyenne ou petite ?. In *Où va le livre*, sous la direction de Jean-Yves Mollier, éd. 2007-2008. Paris, La Dispute.
- Mongeau, Serge. 1967-1970. *Cours de sexologie*. Montréal, Éditions du Jour. 5 vol.
- Mongeau, Serge. 1968. *L'avortement*. Montréal, Éditions du Jour.
- Mongeau, Serge. 1969. *Paul VI et la sexualité : réponse à l'encyclique Humanae vitae*. Montréal, Éditions du Jour.
- Mongeau, Serge. 1970. *Kidnappé par la police*. Montréal, Éditions du Jour.
- Mongeau, Serge. 1985. *La simplicité volontaire, plus que jamais*. Montréal, Écosociété.
- Mongeau, Serge. 1985. *La simplicité volontaire*. Montréal, Québec/Amérique.
- Mongeau, Serge. 1990. *Le rêve écrasé Québec-Chili 1973*. Montréal, Québec/Amérique.
- Mongeau, Serge. 1990. *Parce que la paix n'est pas une utopie...* Montréal, Libre Expression.
- Mongeau, Serge. 2005. *Non, je n'accepte pas, autobiographie, tome 1 (1937-1979)*. Montréal, Écosociété.
- Mongeau, Serge, en collaboration avec Hubert Charbonneau. 1966. *Naissances planifiées*. Montréal, Éditions du Jour.
- Mongeau, Serge, en collaboration avec Marie-Claude Roy. 1988. *Dictionnaire des médicaments de A à Z*. Montréal, Québec/Amérique.
- Pour un pays sans armée*. 1993. Sous la direction de Serge Mongeau. Montréal, Écosociété.
- Vidal, Jérôme. 2006. *Lire et penser ensemble. Sur l'avenir de l'édition indépendante et la publicité de la pensée critique*. Paris, Éditions Amsterdam.

### Entrevue

Entrevue réalisée avec Serge Mongeau, le 26 avril 2008.